

Revue des langues,
sciences humaines et sociales

EL TAWASSOL

Revue des Lettres, Sciences humaines et sociales

Volume 31, numéro 5 | 31 décembre 2025 | ISSN 1111-4932
EISSN 2352-9865



Revue El Tawassol

L'intelligence artificielle en sciences humaines et sociales

Enjeux éthiques, culturels et épistémologiques

ISSN 1111-4932 - EISSN 2352-9865

Revue El Tawassol
Université Badji Mokhtar Annaba

Directeur de la Revue

Pr. Mohammed MANAA

Directeur des Publications

Pr. Kamel CHAOUI

Comité éditorial

Éditrice en chef

Pr. Samira SOUILAH

Editeurs associés

Pr. Youcef Mancer - Université Annaba

Dr. Aouatef Metarref - Université Annaba

Pr. Rahima Bensmail - Université Annaba

Dr. Azza Lahiouel - Université Annaba

Pr. Assia Ouar - Université Annaba

Dr. Nora AitTaleb — Université Annaba

Secrétariat

Amira Mansouri

Randa Nasri

Rédaction et Administration

Direction des Publications, University Badji Mokhtar,
BP 12, Annaba, 23000, Algeria.

Tel/Fax: 213 38 57 02 24;

Site de la revue: tawassol.univ-annaba.dz

E-mail: revue.tawassol@gmail.com

Comité Scientifique

Pr. KHEFIF Ali, Université Badji Mokhtar - Annaba.
Pr. MANSEUR Moncef, Université Badji Mokhtar - Annaba.
Pr. SOLTANI Sebti, Université Badji Mokhtar - Annaba.
Pr. CHEKIL Abdelhamid, Université Badji Mokhtar - Annaba.
Pre. HACHOUF Amina, Université Badji Mokhtar - Annaba.
Pre. GUETTAFI Sihem, Université Mohamed Khider - Biskra.
Pr. BOUMADA Braïka, Université Badji Mokhtar - Annaba.
Pr. SIDRIS Amar, Université Badji Mokhtar - Annaba.
Pre. BOUBAKOUR Samira, Université Hadj Lakhdar - Batna
Dr. BENZEZROUAL Tarek, Université Hadj Lakhdar - Batna.
Dre. DJEDDI Naima, Université Badji Mokhtar - Annaba.
Dre. CHAHMAT Rym, Université Badji Mokhtar - Annaba.
Dre. BOUMAZA Karima, Université Badji Mokhtar - Annaba.
Dre. KHENDOUDI Nassima, Université Hadj Lakhdar- Batna.
Dre. HARDI Safia, Université Badji Mokhtar - Annaba.
Dre. LAHIOUEL Azza, Université Badji Mokhtar - Annaba.
Dr. KERKEB Omar, Université Badji Mokhtar - Annaba.

SOMMAIRE

La collaboration homme-machine dans le développement de la compétence scripturale de textes argumentatifs à l'université Ammar SOUILAH, Billel OUHAIBIA	1
L'intelligenza artificiale come alleata della didattica: opportunità e limiti pedagogici Dr. Ahlem DROUCHE	10
Facteurs d'adoption de l'intelligence artificielle générative par les enseignants de FLE en Algérie Mounira CHIHA, Amina MEZIANI, Belkacem HAMAIZI	23
L'integrazione dell'Intelligenza Artificiale nella didattica universitaria delle lingue: uno studio esplorativo sulle pratiche emergenti Naziha AMARNIA, Mounira MAHACHI	39
L'intelligence artificielle et l'enseignement du français en Algérie : entre innovation linguistique et nouveaux défis pédagogiques Nihad GUENOUNE	49
Représentations et perceptions de l'intelligence artificielle à l'école primaire: une enquête exploratoire en contexte algérien Sofiane ZOUITENE	58
Les proverbes algériens sur la femme à l'ère de l'IA: Perspectives linguistiques et sociolinguistiques Sabrina TLEMSANI, Mervette GUERROUI	74
دور الذكاء الاصطناعي في تنمية مهارة الكتابة: دراسة نظرية تحليلية حول المدقق اللغوي الرقمي قلم حنان قادري	87
الأمانة العلمية في البحث اللغوي بين مسؤولية الباحث ورقابة المشرف ومستجدات الذكاء الاصطناعي د. ربيعة قرواش	99
الجنور الأدبية للذكاء الاصطناعي ودورها في العملية التعليمية - قراءة في نماذج قصصية لإسحاق عظيموف - فاطمة الزهراء جنان	110
الفن التشكيلي في عصر الذكاء الاصطناعي - التحديات والتحويلات - محمد مخالدي	123
توظيف تقنيات الذكاء الاصطناعي في المؤسسات الإعلامية - الفرص والتحديات - د. وفاء بن طراد	133
الذكاء الاصطناعي والبحث العلمي، نحو إعادة تشكيل دور الباحث في إنتاج المعرفة؟ د. محمد شينون	145

Présentation

L'intelligence artificielle (IA) s'impose aujourd'hui comme un objet de réflexion incontournable dans les sciences humaines et sociales. Longtemps perçue comme une innovation technique réservée aux ingénieurs et aux spécialistes des sciences exactes, elle franchit désormais les frontières disciplinaires pour s'inviter dans les pratiques pédagogiques, linguistiques, littéraires, artistiques et médiatiques. Cette irruption soulève des interrogations inédites sur la place de l'humain dans la production et la transmission des savoirs, mais aussi sur la redéfinition des rôles entre créateurs, enseignants, chercheurs et machines. L'IA ne se limite plus à un outil d'assistance: elle devient un partenaire, parfois un rival, qui oblige à repenser les notions d'authenticité, de créativité, de responsabilité et d'éthique scientifique.

Dans le champ éducatif, elle interroge la posture de l'enseignant et la formation de l'apprenant, en introduisant des dispositifs de personnalisation et d'automatisation qui peuvent enrichir l'apprentissage autant qu'ils risquent de le réduire à une logique technocratique. En linguistique et en analyse du discours, elle met en évidence les limites des algorithmes face aux subtilités culturelles et symboliques du langage. En littérature et en culture, elle rappelle que l'imaginaire précède souvent la technique, et que les récits de science-fiction ont préparé les mentalités à l'idée d'une intelligence artificielle. Dans les arts et les médias, elle ouvre des perspectives créatives inédites tout en posant des défis éthiques liés à la crédibilité, à la propriété intellectuelle et à la place de l'artiste. Enfin, dans la recherche scientifique, elle oblige à redéfinir la responsabilité du chercheur et la vigilance critique face aux biais et aux dérives possibles.

Ainsi, l'IA apparaît non seulement comme un objet technologique, mais comme un véritable **miroir culturel et épistémologique**, révélant les tensions entre innovation et humanité, entre automatisation et liberté intellectuelle.

En Algérie, l'année 2025 a marqué un tournant dans la réflexion sur l'intelligence artificielle grâce à plusieurs rencontres scientifiques majeures. Le Forum national de Boumerdès (avril 2025) a ouvert le débat sur les implications de l'IA dans les sciences humaines et sociales, en croisant approches pédagogiques, philosophiques et technologiques. Quelques jours plus tard, le Colloque international de Tlemcen (avril 2025) a élargi la discussion aux dimensions linguistiques, sociologiques et interculturelles, réunissant chercheurs nationaux et internationaux. Enfin, l'Université d'été de Constantine 1 – Frères Mentouri (juillet 2025), entièrement consacrée à l'IA, a proposé conférences et ateliers pratiques pour initier étudiants, enseignants et chercheurs aux usages concrets des technologies intelligentes.

Ces initiatives, complémentaires par leur portée nationale, internationale et pédagogique, ont montré que l'IA ne se réduit pas à une technologie importée: elle devient un véritable objet de débat scientifique et culturel, interpellant directement les chercheurs algériens et leurs partenaires internationaux. C'est dans le prolongement de ces débats que s'inscrit ce numéro spécial d'EL Tawassol, consacré à l'IA comme objet de réflexion pour les sciences humaines et sociales, interrogeant les pratiques pédagogiques, linguistiques, littéraires, artistiques et médiatiques.

Le numéro s'ouvre avec l'article d'**Ammar Souilah et Billel Ouhaibia**, qui étudie la collaboration homme-machine dans l'écriture universitaire. Leur dispositif expérimental montre que l'IA peut agir comme une grille de révision interactive, aidant les étudiants à améliorer la qualité de leurs textes argumentatifs.

Il se poursuit avec la contribution de **Sabrina Tlemsani et Mervette Guerroui**, consacrée aux proverbes algériens sur la femme. En mobilisant la parémiologie, la sociolinguistique et le TAL, elles révèlent les limites de l'IA dans la traduction automatique, confirmant que la machine ne peut saisir la portée socio-culturelle de ces expressions.

Le troisième article, signé par **Ahlem Drouiche**, interroge l'IA comme alliée de la didactique. L'auteure insiste sur ses potentialités pour la personnalisation de l'apprentissage, mais met en garde contre les risques d'une réduction technocratique de l'éducation. Elle plaide pour une pédagogie critique et éthique, où l'enseignant reste médiateur central.

La réflexion se prolonge avec l'étude de **Mounira Chiha, Amina Meziani et Belkacem Hamaizi**, qui analyse les facteurs d'adoption de l'IA générative par les enseignants de FLE en Algérie. Leur enquête auprès de 137 enseignants montre que l'intégration de l'IA relève moins d'un calcul d'efficacité que d'un processus d'alignement avec l'identité professionnelle.

Dans le même axe, **Naziha Amarnia et Mounira Mahachi** explorent l'intégration de l'IA dans la didattica universitaria delle lingue. Leur enquête qualitative révèle un usage croissant d'outils génératifs (ChatGPT, SchoolAI, Notebook LM), mais aussi des inquiétudes sur l'authenticité des productions et la nécessité de développer une compétence critique.

L'article de **Nihad Guenoune** s'intéresse à l'enseignement du français en Algérie. Il montre comment l'IA transforme les pratiques pédagogiques et linguistiques, en particulier dans la correction et la production écrite, tout en redéfinissant le rôle de l'enseignant et l'autonomie des apprenants.

La recherche de **Sofiane Zouitene** met en lumière les **représentations et perceptions** de l'IA à l'école primaire. L'étude, menée auprès de 67 enseignants, révèle une attitude ambivalente: intérêt et ouverture, mais faible maîtrise pratique. Elle souligne l'importance d'une formation contextualisée et continue pour une intégration réfléchie.

Le numéro accueille ensuite une contribution littéraire de **Fatima Zahra Djennan**, qui revient sur les racines imaginaires de l'IA dans la science-fiction d'Isaac Asimov. Elle montre comment ces récits ont préparé les mentalités à l'idée d'une intelligence artificielle et leur rôle dans la formation des générations.

Dans le domaine linguistique, **Hanane Kadri** analyse le rôle du correcteur numérique *Qalam* dans l'écriture arabe. L'étude théorique souligne son apport dans la correction orthographique et grammaticale, tout en pointant ses limites sur le plan stylistique.

La question de l'intégrité scientifique est abordée par **Rabiah Karouache**, qui examine les responsabilités partagées entre chercheurs et encadrants face aux usages de l'IA. L'article met en garde contre les dérives possibles et insiste sur la vigilance éthique.

Sur le plan artistique, **Mohamed M'khaldi** propose une réflexion sur l'art plastique à l'ère de l'IA. Il décrit les transformations esthétiques et les défis que pose l'automatisation dans la création visuelle.

Enfin, **Ouafa Bentradi** analyse l'intégration des techniques d'IA dans les institutions médiatiques. Elle met en évidence les opportunités offertes par l'automatisation, mais aussi les risques éthiques et professionnels liés aux biais algorithmiques, à la perte de créativité et aux enjeux de crédibilité journalistique.

Le numéro se clôt avec l'article de **Mohamed Chainoune**, qui interroge le rôle du chercheur dans la production de savoirs à l'ère de l'IA. L'auteur conclut que la crédibilité de la recherche dépend désormais de la capacité à conjuguer maîtrise technique et esprit critique, afin que l'IA reste un outil d'accompagnement et non un substitut.

Axes de réflexion:

Les contributions réunies dans ce volume se déploient autour de plusieurs axes complémentaires:

- **Didactique et pédagogie:** des études sur la collaboration homme-machine dans l'écriture universitaire, sur l'adoption de l'IA générative par les enseignants de FLE, sur l'intégration de l'IA dans la didattica universitaria delle lingue, ou encore sur l'enseignement du français en Algérie et les perceptions des enseignants du primaire. Ces travaux interrogent la manière dont l'IA transforme les pratiques éducatives et la posture des enseignants.

- **Linguistique et analyse du discours:** des recherches sur la traduction des proverbes algériens liés à la femme, sur le rôle du correcteur numérique *Qalam* dans l'écriture arabe, et sur

l'intégrité scientifique face aux défis posés par l'IA. Elles montrent que la technologie ne peut être dissociée des dimensions culturelles, éthiques et méthodologiques du langage.

- **Littérature et culture:** une réflexion sur les racines littéraires de l'IA dans la science-fiction d'Isaac Asimov, qui rappelle que l'imaginaire précède souvent la technique et que la littérature reste un miroir des transformations sociales et éducatives.

- **Arts et médias:** des analyses sur l'art plastique à l'ère de l'IA et sur l'intégration des technologies intelligentes dans les institutions médiatiques. Ces contributions soulignent les opportunités créatives mais aussi les défis éthiques et professionnels liés à l'automatisation et aux algorithmes.

- **Recherche scientifique et éthique:** des études sur la redéfinition du rôle du chercheur dans la production de savoirs et sur les responsabilités partagées entre chercheurs et encadrants face aux usages de l'IA. Elles posent la question cruciale de la crédibilité et de l'intégrité dans un contexte où les outils numériques peuvent faciliter autant qu'ils menacer la rigueur scientifique

Ce numéro thématique d'*EL Tawassol* met en évidence la diversité des regards portés sur l'intelligence artificielle dans les sciences humaines et sociales. En réunissant des contributions en français, en arabe et en italien, il témoigne de la vitalité des recherches et de la pluralité des perspectives. L'ensemble des articles rappelle que l'IA, loin d'être un simple outil technique, constitue un objet de réflexion pédagogique, linguistique, culturelle, artistique et éthique.

Les contributions invitent ainsi à dépasser la fascination technologique pour replacer l'humain, la culture et la responsabilité scientifique au cœur des transformations numériques. Elles ouvrent un dialogue interdisciplinaire et multilingue, confirmant que l'avenir des sciences humaines et sociales dépend de notre capacité à conjuguer innovation et vigilance critique.

Presentation

Intelligence (AI) has today become an essential subject of reflection in the humanities and social sciences. Long perceived as a technical innovation reserved for engineers and specialists in the exact sciences, it now crosses disciplinary boundaries to enter pedagogical, linguistic, literary, artistic, and media practices. This emergence raises new questions about the place of the human in the production and transmission of knowledge, as well as about the redefinition of roles between creators, teachers, researchers, and machines. AI is no longer limited to a tool of assistance: it becomes a partner, sometimes a rival, compelling us to rethink notions of authenticity, creativity, responsibility, and scientific ethics.

In the educational field, it challenges the role of the teacher and the formation of the learner, introducing personalization and automation devices that can enrich learning as much as they risk reducing it to a technocratic logic. In linguistics and discourse analysis, it highlights the limits of algorithms when faced with the cultural and symbolic subtleties of language. In literature and culture, it reminds us that imagination often precedes technique, and that science fiction narratives have prepared mentalities for the idea of artificial intelligence. In the arts and media, it opens up new creative perspectives while raising ethical challenges related to credibility, intellectual property, and the role of the artist. Finally, in scientific research, it forces a redefinition of the researcher's responsibility and critical vigilance in the face of possible biases and deviations.

Thus, AI appears not only as a technological object, but as a true cultural and epistemological mirror, revealing tensions between innovation and humanity, between automation and intellectual freedom.

In Algeria, the year 2025 marked a turning point in the reflection on artificial intelligence through several major scientific events. The **National Forum of Boumerdès** (April 2025) opened the debate on the implications of AI in the humanities and social sciences, combining pedagogical, philosophical, and technological perspectives. A few days later, the **International Colloquium of Tlemcen** (April 2025) broadened the discussion to linguistic, sociological, and intercultural dimensions, bringing together national and international researchers. Finally, the **Summer University of Constantine 1 – Frères Mentouri** (July 2025), entirely devoted to AI, offered conferences and practical workshops to introduce students, teachers, and researchers to the concrete uses of intelligent technologies.

These initiatives, complementary in their national, international, and pedagogical scope, have shown that AI is not merely an imported technology: it has become a genuine object of scientific and cultural debate, directly engaging Algerian researchers and their international partners. It is in the continuation of these debates that this special issue of *EL Tawassol* is situated, devoted to AI as a subject of reflection for the humanities and social sciences, questioning pedagogical, linguistic, literary, artistic, and media practices.

The issue opens with the article by **Ammar Souilah and Billel Ouhaibia**, which studies human-machine collaboration in academic writing. Their experimental framework shows that AI can function as an interactive revision grid, helping students improve the quality of their argumentative texts.

It continues with the contribution of **Sabrina Tlemsani and Mervette Guerroui**, devoted to Algerian proverbs about women. By mobilizing paremiology, sociolinguistics, and natural language processing, they reveal the limits of AI in automatic translation, confirming that the machine cannot grasp the socio-cultural scope of these expressions.

The third article, authored by **Ahlem Drouiche**, examines AI as an ally of didactics. She emphasizes its potential for personalized learning, but warns against the risks of a technocratic

reduction of education. She advocates for a critical and ethical pedagogy, where the teacher remains the central mediator.

The reflection continues with the study by **Mounira Chiha, Amina Meziani, and Belkacem Hamaizi**, which analyzes the factors influencing the adoption of generative AI by teachers of French as a foreign language in Algeria. Their survey of 137 teachers shows that the integration of AI is less a matter of efficiency than a process of alignment with professional identity.

In the same axis, **Naziha Amarnia and Mounira Mahachi** explore the integration of AI in university language teaching (*didattica universitaria delle lingue*). Their qualitative survey reveals a growing use of generative tools (ChatGPT, SchoolAI, Notebook LM), but also concerns about the authenticity of productions and the need to develop critical competence.

The article by **Nihad Guenoune** focuses on the teaching of French in Algeria. It shows how AI transforms pedagogical and linguistic practices, particularly in correction and written production, while redefining the role of the teacher and the autonomy of learners.

The research by **Sofiane Zouitene** highlights representations and perceptions of AI in primary school. The study, conducted with 67 teachers, reveals an ambivalent attitude: interest and openness, but limited practical mastery. It underlines the importance of contextualized and continuous training for thoughtful integration.

The issue then welcomes a literary contribution by **Fatima Zahra Djennan**, who revisits the imaginary roots of AI in Isaac Asimov's science fiction. She shows how these narratives prepared mentalities for the idea of artificial intelligence and their role in shaping generations.

In the linguistic field, **Hanane Kadri** analyzes the role of the digital corrector *Qalam* in Arabic writing. The theoretical study highlights its contribution to orthographic and grammatical correction, while pointing out its limitations at the stylistic level.

The question of scientific integrity is addressed by **Rabiah Karouache**, who examines the shared responsibilities between researchers and supervisors in the face of AI usage. The article warns against possible deviations and insists on ethical vigilance.

On the artistic level, Mohamed M'khaldi offers a reflection on visual arts in the age of AI. He describes the aesthetic transformations and the challenges posed by automation in creative production.

Finally, **Ouafa Bentradi** analyzes the integration of AI techniques in media institutions. She highlights the opportunities offered by automation, but also the ethical and professional risks linked to algorithmic bias, loss of creativity, and issues of journalistic credibility.

The issue concludes with the article by **Mohamed Chainoune**, who questions the role of the researcher in knowledge production in the age of AI. He concludes that the credibility of research now depends on the ability to combine technical mastery with critical thinking, so that AI remains a tool of support rather than a substitute.

The contributions gathered in this volume unfold around several complementary axes:

- **Didactics and pedagogy:** studies on human-machine collaboration in academic writing, on the adoption of generative AI by teachers of French as a foreign language, on the integration of AI in university language teaching, as well as on the teaching of French in Algeria and the perceptions of primary school teachers. These works examine how AI transforms educational practices and the role of teachers.
- **Linguistics and discourse analysis:** research on the translation of Algerian proverbs related to women, on the role of the digital corrector *Qalam* in Arabic writing, and on scientific integrity in the face of challenges posed by AI. They show that technology cannot be dissociated from the cultural, ethical, and methodological dimensions of language.
- **Literature and culture:** a reflection on the literary roots of AI in Isaac Asimov's science fiction, reminding us that imagination often precedes technique and that literature remains a mirror of social and educational transformations.
- **Arts and media:** analyses of visual arts in the age of AI and of the integration of intelligent technologies in media institutions. These contributions highlight creative opportunities but also ethical and professional challenges linked to automation and algorithms.

• **Scientific research and ethics:** studies on the redefinition of the researcher's role in the production of knowledge and on the shared responsibilities between researchers and supervisors in the face of AI. They raise the crucial question of credibility and integrity in a context where digital tools can both facilitate and threaten scientific rigor.

This thematic issue of *EL Tawassol* highlights the diversity of perspectives on artificial intelligence in the humanities and social sciences. By bringing together contributions in French, Arabic, and Italian, it testifies to the vitality of research and the plurality of viewpoints. The articles collectively remind us that AI, far from being a mere technical tool, constitutes an object of pedagogical, linguistic, cultural, artistic, and ethical reflection.

The contributions thus invite us to move beyond technological fascination, to place humanity, culture, and scientific responsibility at the heart of digital transformations. They open an interdisciplinary and multilingual dialogue, confirming that the future of the humanities and social sciences depends on our ability to combine innovation with critical vigilance.

Dr. Rym CHAHMAT
Dr. Azza LAHIOUEL